

**Discours de M. Ferhad Pirbal, écrivain et militant kurde,**

**à l'occasion de l'inauguration de Babel Tours**

**Ankawa, dimanche 5 juillet 2009**

Je suis ici comme un ami de Monsieur Hubert Debbasch et comme un écrivain qui est content de ce projet, parce que je crois que ce sera une liaison très forte entre la France et le Kurdistan. C'est un projet dont j'ai rêvé tout le temps quand j'étais à Paris ; je rêvais qu'il y ait une liaison sociale, politique pourquoi pas, et j'espère aussi culturelle.

Quand j'ai entendu qu'il y avait un projet pour établir cette liaison sociale, culturelle et humaine, j'étais heureux, et c'est pour cela que j'ai accepté d'être à côté de Monsieur Hubert Debbasch.

J'espère faire tout ce que je peux pour réussir ce projet, et en même temps, je voudrais dire un petit mot sur cette relation qui remonte avant la naissance de Jésus Christ, c'est-à-dire le grand trajet de Xénophon, de tous les historiens grecs et d'Alexandre le Grand qui est passé ici à Erbil.

Et puis même les grand voyageurs italiens, de Marco Polo jusqu'à Tournefort, en passant par Jean-Baptiste Tavernier, qui était un grand voyageur du XVIIe siècle. Tous sont passés par cette ville, tous sont passés par ce pays. Et à la fin du XIXe siècle, de nombreux voyageurs, géographes, historiens, diplomates et même botanistes (Tournefort était un botaniste) sont venus, il y a deux cents ans, à Erbil, comme Hubert aujourd'hui.

Je suis très content que M. Hubert continue ce projet. Etant kurde, étant un écrivain, je me dois d'être à côté de lui. Il faut que je fasse tout ce qu'il est possible pour établir ce pont culturel, social et humain.

Je lui dit bravo.

J'ai oublié de dire que j'aurais aimé que la présentation soit en Français, Terre entière étant une entreprise française, et nous avons besoin de la présence de la langue, de la culture française ici.

Ferhad Pirbal